L'exposé minutieux des faits et des hypothèses est méthodiquement et clairement mené. À la fin de chaque partie M.V.P. reprend l'essentiel dans des conclusions facilement accessibles à ceux qui ne seraient pas familiers avec les problèmes d'archéologie urbaine mais curieux de l'histoire de Séville. On peut regretter que l'illustration ne soit pas à la hauteur du texte. Il manque à certains plans une orientation. Les planches photo sont décevantes, trop peu nombreuses, trop petites, et pas très nettes. Mais ceci est sans doute le fait de l'édition et non de l'auteur dont il faut saluer le travail.

Bernard ROSENBERGER
(Université Paris VIII)

Juan Bautista VILAR, *Mapas, planos y fortificaciones hispánicos de Marruecos (s. XVI-XX). Cartes, plans et fortifications du Maroc (XVIe-XXe s.)*, Prólogo/Préface de José Antonio Calderón Quijano. Ministerio de Asuntos Esteriores, Secretaría de Estado para la Cooperación Internacional y para Iberoamérica, Dirección General de Relaciones Culturales y Científicas, Agencia Española de Cooperación Internacional, Instituto de Cooperación con el Mundo Arabe. Madrid, 1992. 22 × 30 cm, 609 p., nombreuses illustrations.

Important catalogue et étude bilingue, en espagnol et en français, de 842 pièces cartographiques d'origine hispanique qui représentent l'actuel territoire du Maroc et ses cités, de 1500 à 1912. Cet ouvrage du professeur Vilar, de l'université de Murcie, fait suite à des ouvrages semblables sur les plans et cartes hispaniques de l'Algérie (Madrid, 1988) et de la Tunisie (Madrid, 1991) [1]. Les précédents algérien et tunisien de cet ouvrage ont permis un enrichissement scientifique et documentaire dans le traitement de ce matériel cartographique, que le voisinage et les relations politiques et militaires entre l'Espagne et le Maroc rendaient déjà particulièrement riche.

Le matériel recueilli est présenté surtout en un catalogue en deux parties, précédées d'une étude générale et d'une préface du professeur Calderón-Quijano, de l'université de Séville, spécialiste en cartographie hispanique, surtout d'Espagne et d'Amérique hispanique.

La première partie réunit les cartes générales du Maroc, du XVIe siècle (pièces 1-82), du XVIIe (83-151), du XVIIIe (152-223), du XIXe (224-310) et du XXe (311-329).

La deuxième partie regroupe des cartes sectorielles, du littoral nord-occidental (pièces 320-356), de la côte du Détroit, Djébala, Rif, côte atlantique jusqu'au Lukus (357-433), régions méridionales, intérieur et frontière avec l'Algérie (434-475).

Une troisième partie est consacrée aux cartes « thématiques » : guerre hispano-marocaine de Tétouan de 1859-1860 (pièces 476-493), de l'intervention espagnole avant la déclaration du Protectorat, entre 1902 et 1912 (494-504) et d'itinéraires de voyage, entre 1800 et 1912 (506-510).

La quatrième partie de ce catalogue présente des plans de villes, pour toute la période entre le XVIe et le XXe s. : Tanger, Arcila, Alcazarquivir, La Mamoura, Salé, Rabat, Fès, Meknès, Marrakech, Mogador, Agadir, Tétouan etc. (avec les noms historiques, évidemment) (pièces 511-717).

1. Cf. les C.R. de Ch. de la Véronne dans *Bulletin critique*, n° 7 (1990), p. 120 et n° 10 (1993), p. 159.

BCAI 11 (1994) J.B. Vilar: Mapas, planos y fortificaciones hispánicos de Marruecos (s. XVI-XX). Cartes, plans et fortifications du Maroc (XVIe-XXe s.), recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Un appendice ajoute plus d'une centaine de pièces, de toute époque, à ce catalogue (pièces 718-842).

Toutes les pièces sont décrites et étudiées sous de très nombreux aspects :

1. Genre de la pièce, titre abrégé, région reproduite, auteur et date ;
2. Origine ou fonds où elle se trouve, signature et autres exemplaires dans d'autres fonds documentaires espagnols ;
3. Titre originel complet, dans sa langue ;
4. Auteur (nom complet) ;
5. Échelle ;
6. Dimensions, en centimètres ;
7. Système de projection et autres explications données par la carte ou plan ;
8. Dessin, couleurs, techniques d'impression, lieu de reproduction, date, etc. ;
9. Description et étude du contenu de la carte et de son importance ;
10. Microbiographie de l'auteur et bibliographie générale et particulière sur son œuvre cartographique.

C'est dire la richesse documentaire et informative de ce catalogue, qui suppose une étude assez approfondie, que le professeur de l'université de Murcie met à la disposition de ceux qui vont utiliser cette documentation pour toutes sortes de finalités historiographiques (géographiques, archéologiques, architecture, histoire politique ou sociale, etc.). Un des buts avoués de ces trois volumes d'études sur les plans hispaniques est de faciliter la tâche des autorités maghrébines, pour la conservation de ce qui reste des constructions hispaniques dans les villes d'Algérie, de Tunisie et du Maroc, qu'il faut bien considérer comme un patrimoine archéologique commun, euro-arabe, au même titre que d'autres ruines historiques de l'Antiquité.

225 plans et cartes ont été reproduits dans le texte, en couleur ou en blanc et noir. Même si certains le sont à une échelle fort réduite, la localisation de chaque pièce, dans sa fiche du catalogue, permet aux chercheurs d'approfondir leur étude, à partir de ce livre, dans les divers fonds espagnols où se trouvent les originaux.

L'introduction est aussi très importante, car elle situe la cartographie hispanique du Maroc dans son contexte technique et sa situation politique historique, pour chaque pièce. L'étude historique des relations hispano-marocaines tout au long de ce demi-millénaire est très longue et suffisamment connue, de sorte que le Pr Vilar n'en tire que les éléments nécessaires pour la compréhension des plans et cartes, sans l'effort de présentation d'une histoire globale, comme cela avait été le cas pour les volumes sur les plans et cartes de l'Algérie et de la Tunisie, où l'histoire globale des relations entre l'Espagne et chacun de ces deux pays maghrébins était à faire. C'est aussi ce que le Pr Vilar s'apprête à réaliser pour son prochain volume, les plans et cartes de la Libye, à l'époque moderne et contemporaine.

Instrument de recherche, apport positif à la documentation historique euro-arabe, contribution à l'histoire de l'Espagne avec les pays arabes... tous ces qualificatifs peuvent servir pour qualifier ce substantiel ouvrage.

Míkel de EPALZA
(Université d'Alicante)

BCAI 11 (1994) J.B. Vilar: Mapas, planos y fortificaciones hispánicos de Marruecos (s. XVI-XX). Cartes, plans et fortifications du Maroc (XVIe-XXe s.), recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Inventaire des inscriptions sudarabiques, t. 1, Christian ROBIN, *Inabba', Haram, al-Kāfir, Kamna et al-Ḥarāshif.* Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris – Istituto italiano per il Medio ed Estremo Oriente, Rome, 1992. 17,5 × 23 cm. Fasc. A, *Les documents*, 221 p., fasc. B, *Les planches*, 60 pl.

La publication des inscriptions sudarabiques sous l'égide de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, depuis un siècle, a connu bien des avatars : ce fut d'abord, sous l'impulsion de Renan, le *Corpus Inscriptionum Semiticarum*, dont la *pars quarta* fut dédiée aux inscriptions « himyarites » (*CIH*). De 1889 à 1932, trois tomes parurent, publiés par Joseph et Hartwig Dérenbourg, puis par Mayer-Lambert ; les derniers fascicules furent révisés par Marcel Cohen. De 1929 à 1950, ce furent les tomes V à VII du *Répertoire d'épigraphie sémitique* (*RES*), édités par Gonzague Ryckmans. Il y a une vingtaine d'années, Jacqueline Pirenne décida de lancer un nouveau *Corpus des inscriptions et antiquités sud-arabes* (*CIAS*), la formule du *CIH* étant périmée à bien des égards (format, transcription des inscriptions en caractères hébreux, usage du latin) : quatre volumes parurent en 1977 et 1986. Le principal mérite de cette entreprise était de faire une large place, à côté des inscriptions, aux monuments figurés. La mort tragique de J. Pirenne a mis un terme à cette nouvelle série.

Aujourd'hui Ch. Robin, ancien disciple de J. Pirenne, devenu à son tour un maître des études sudarabiques, a repris le flambeau. Le terme même de *corpus* étant tombé en défaveur, il a adopté la dénomination d'*Inventaire des inscriptions sudarabiques*, dans lequel il se propose de publier, site par site, les inscriptions découvertes depuis une quinzaine d'années par la Mission archéologique française en République arabe du Yémen (MAFRAY), tout en rééditant, pour chaque site, les inscriptions connues auparavant, souvent par des éditions aujourd'hui dépassées. Les premiers volumes seront consacrés à la vallée du Ǧawf, autrefois cœur du royaume minéen, et pour laquelle l'essentiel de notre documentation remontait au voyage de J. Halévy, en 1870, et aux estampages rapportés par Glaser une vingtaine d'années plus tard. Le tome 1 présente cinq sites, dont trois étaient inconnus jusqu'à présent, et contient 114 inscriptions, dont 44 inédites. Les sites inédits d'Inabba', al-Kāfir et al-Ḥarāšif sont décrits brièvement, alors que Haram et Kamna ont droit à de véritables petites monographies, faisant le point de nos connaissances à l'heure actuelle.

Inabba' est le site le plus oriental de Ǧawf, à l'orée du désert ; les quatre inscriptions qu'y a retrouvées la MAFRAY nous apprennent qu'il a conservé jusqu'à nos jours son nom antique (*'nb'*), et qu'il fut à l'époque archaïque le siège d'un minuscule royaume.

Al-Kāfir désigne les ruines d'un petit temple situé à une quinzaine de kilomètres au nord d'al-Ḥazm, dans une cuvette désertique, et dédié sans doute à Matabnaṭiyān, le grand dieu de Haram à l'époque archaïque. La MAFRAY y a relevé 33 inscriptions, pour la plupart des graffiti de pèlerins.

Al-Ḥarāšif est un tell situé entre al-Sawdā' et Kamna, qui a livré trois inscriptions d'époque archaïque, dont l'une a pour auteur, vraisemblablement, un roi de Kamna.

Le chapitre consacré à Haram, l'antique *Hrm* ou *Hrmm*, revêt un intérêt particulier à plus d'un titre. Tout d'abord, il témoigne de la destruction catastrophique des antiquités préislamiques : sur ce tell important, la Mission archéologique française n'a trouvé que deux inscriptions ; les vingt-sept textes copiés par Halévy ont disparu, à une exception près. Par chance, Haram est un des rares

BCAI 11 (1994) J.B. Vilar: Mapas, planos y fortificaciones hispánicos de Marruecos (s. XVI-XX). Cartes, plans et fortifications du Maroc (XVIe-XXe s.), recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net